

Pierre Moignard

*Paris* (titre provisoire)

Année d'obtention de l'AIC : 2019

© Aurélien Mole/ galerie Anne Barrault, 2019

Pierre Moignard est peintre. Son travail a été marqué, comme souvent, par plusieurs évolutions majeures. Les années 90 et ses premiers séjours aux Etats Unis permettent la découverte d'une nouvelle scène et d'autres paysages. Les années 2000 marquent un second tournant avec la série des masques d'artistes dont certains sont présentés dans la récente exposition au Mac/Val *Lignes de vies* (2019). C'est également la décennie qui voit naître les séries *Beach* (2004) ou encore *Le Marchand de Vegas* (2009). Les années qui suivent sont le commencement d'un travail entre film et peinture, une façon pour lui de travailler par citation, par évocation et de discuter picturalement De Kooning (*Made*, 2015), Manet ou Kippenberger (*Holyland*, 2012).

Comme il s'en interroge dans sa note d'intention pour la série *Paris*: « Si la peinture est informée par quelque chose du monde de l'apparence, ou si, comme j'aime à penser, elle se pratique par le bénéfice du travail des autres, elle ne peut être envisagée comme style. » En conséquence, son travail se situe aujourd'hui dans un lien direct à l'image animée qui se construit en écho avec le film qu'il réalise, *Le Joueur de Paris* (2019). Cette série de tableaux est dédiée à la capitale française et se projette sur le temps d'une année. Il s'agit pour l'artiste de travailler des images issues de vidéogrammes. L'artiste s'engage dans la création de tableaux nouveaux depuis l'expérience d'une « image mouvement » et des particularités qui lui incombent. La série *Paris*, comme son pendant animé est inspirée du *Joueur* de Fiodor Dostoïevski (1866) dans une perspective de collage d'un ensemble d'images « surexploitées » et « saturées » de la Ville Lumière. À partir d'une dynamique du travail filmique, l'artiste tente de définir et de révéler des « images qui ne s'effacent pas » et de trouver par cette corrélation d'autres écritures picturales.

Le travail de peinture est aujourd'hui dans une profonde interrogation face à la question de la circulation des images, notamment dans son appréciation et sa présentation. La délégation de la réalisation de certaines toiles ou éléments de la toile, les sujets des peintures (les parcs d'attraction à Orlando ou Las Vegas dans les séries *Made* et *Le Marchand de Vegas*) donnent à l'artiste de nombreuses occasions de se réinventer à partir de son médium.

Léo Guy-Denarcy